

Septembre 2015

POURQUOI UN ENSEIGNEMENT DE PHILOSOPHIE OBLIGATOIRE ?

⇒ À QUOI SERT LA PHILOSOPHIE ? POURQUOI PHILOSOPHER ?
LES FINALITES OFFICIELLES.

1. SAVOIR POUR SAVOIR BIEN JUGER

- A. « Favoriser l'accès pour chaque élève à un exercice réfléchi du jugement »
 - i. Qu'est-ce que « juger », « énoncer des jugements » ?
 - ii. Un exercice réfléchi du jugement s'oppose à un exercice irréfléchi du jugement : le préjugé.
 - iii. Du préjugé au jugement réfléchi : la dissertation
- B. « Offrir une culture philosophique initiale »
 - i. Une initiation versus une visée encyclopédique
 - ii. Posséder une petite bibliothèque philosophique : culture générale nécessaire pour connaître origine culturelle du monde dans lequel on évolue : « le Lycée », « l'Académie », « je pense donc je suis », « être sceptique », « Dieu est mort », Socrate, signification du mot « philosophie », Etc.
 - iii. Prendre possession de son héritage.
- C. « Les deux sont substantiellement unies »
 - i. Indissociables : fréquenter les pensées des grands esprits, « des génies », pour élever le notre, pour aguerrir et aiguiser notre propre capacité à penser et à juger. On a besoin de l'autre pour penser car pas d'auto-suffisance, pas de science infuse, parce que beaucoup nous précèdent depuis longtemps dans la pratique de la réflexion : humilité et conscience de son insertion dans une lignée humaine d'ancêtres qui ont œuvré pour avancer.
 - ii. La culture doit être questionnée afin de n'être pas simple érudition mais outil vivant de progression de la réflexion. La culture est nécessaire mais non suffisante pour bien penser : cf mauvais usage de la culture toujours possible si pas de réflexion sur ce qui est lu ou entendu.
 - iii. Philosophier = « penser avec ». Platon : le dialogue de l'âme avec elle-même et avec autrui.

2. DEVELOPPER CHEZ LES ELEVES DES POTENTIALITES

- A. « Développer l'aptitude à l'analyse, »
 - i. Analyser : décomposer en ses éléments simples, diviser la difficulté, cf Règles de la méthode de Descartes in *Discours de la méthode* III : « Le second, de diviser chacune des difficultés que j'examinerais, en autant de parcelles qu'il se pourrait et qu'il serait requis pour les mieux résoudre ».
- B. « le goût des notions exactes,
 - i. Le goût : le plaisir
 - ii. L'exactitude : la précision, le clair et distinct, (versus : l'obscur et le confus). Les définitions, les mots ont un sens, savoir ce que l'on dit pour savoir ce que l'on pense.
- C. « le sens de la responsabilité intellectuelle. »
 - i. Prendre conscience, réaliser ce qu'implique juger et énoncer publiquement ses jugements, les conséquences qui en découlent, acte public et politique.
 - ii. Ne pas juger donc à la légère mais en connaissance de cause, ie en sachant ce que l'on fait, ie en sachant ce que juger veut dire POUR pouvoir juger en pleine conscience devant soi et les autres.

3. FORMER LES ESPRITS

- A. « Former des esprits autonomes... »
 - i. L'autonomie intellectuelle est un acquis et non pas une faculté innée : on peut croire juger par soi-même et ne faire en fait que répéter des pensées toutes faites, l'opinion commune, les préjugés.
 - ii. Penser par soi-même : textes de Kant, *Qu'est-ce que les lumières ?* et *Critique de la faculté de juger*. Autonomie versus hétéronomie.
- B. « ...avertis de la complexité du réel... »
 - i. Savoir penser présuppose de savoir dans quel monde on vit, quelle est la réalité complexe dans laquelle on est inséré : la connaissance objective du monde.
 - ii. La complexité du monde versus les simplifications abusives. Si on pense souvent d'emblée que la philosophie est compliquée c'est peut-être par ignorance de la complexité de l'objet que nous avons à penser : le monde. Simplifier c'est ignorer et ne pas vouloir voir ce qu'est réellement le monde que nous avons à penser pour y agir efficacement et y vivre heureux.
- C. « ...capables de mettre en œuvre un conscience critique du monde contemporain. »
 - i. esprit critique : qui examine à fond, objectivement, librement, avec grande exigence de vérité, honnêteté, distance, travail et responsabilité.
 - ii. Etre toujours actif et non pas passif.